

Villa Cavrois

Français



Un manifeste architectural

Document de visite gros caractères



© J.-L. Paillé / Centre des monuments nationaux

SOMMAIRE

Une demeure familiale.....	3
Un destin malheureux.....	4
Le programme architectural.....	5
La visite des espaces.....	7
Le mobilier.....	14
Le parc.....	14
Le pavillon du gardien.....	15
Robert Mallet-Stevens (1886-1945).....	15
Le contexte de la commande.....	16
La famille Cavrois.....	17
La restauration.....	18



© Archives famille Cavrois

Une demeure familiale

Réalisée entre 1929 et 1932, la villa est commandée par Paul Cavrois auprès de l'architecte Robert Mallet-Stevens pour abriter une famille de sept enfants avec le personnel de service. Recouverte de briques de parement jaunes fixées sur une ossature en béton armé et sur deux murs de briques rouges, la villa est pensée comme une œuvre d'art totale de 1840 m² habitables. Elle constitue un cas exemplaire de construction homogène entre architecture, décor, mobilier et son jardin. Elle représente le manifeste technique et esthétique de l'architecte dans le soin apporté aux matériaux et aux équipements.

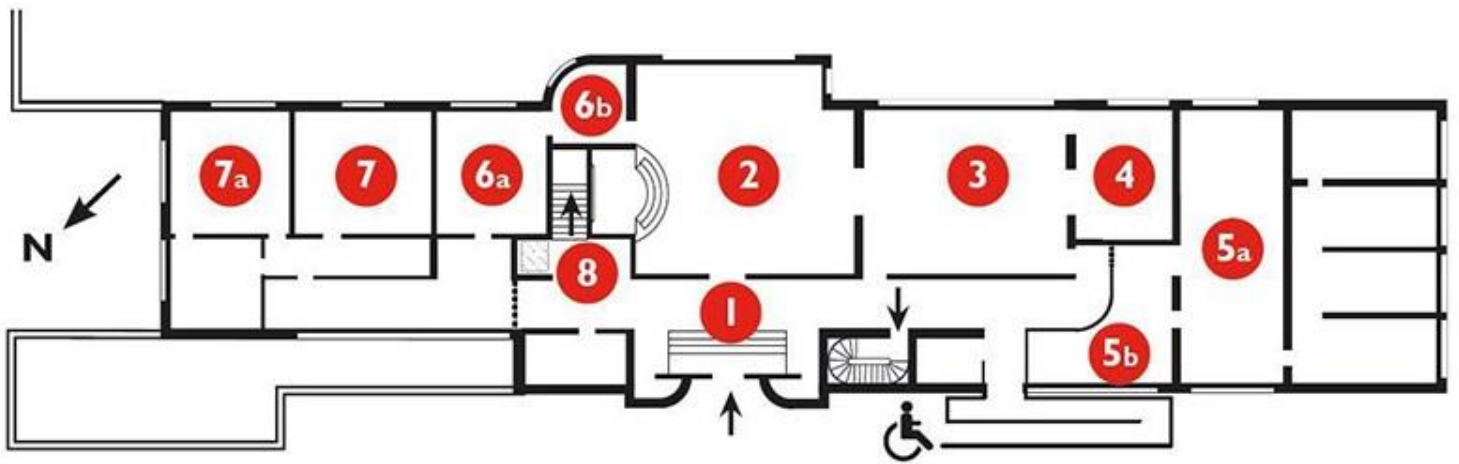
Un destin malheureux

De 1940 à 1944 la villa est occupée par les troupes allemandes et subit des dommages à la fin de la guerre. À son retour en 1947, Paul Cavrois fait appel à l'architecte Pierre Barbe pour créer deux appartements autonomes destinés à ses fils Paul et Francis. Ces travaux sont achevés en 1959. La villa est habitée par la famille jusqu'en 1986. L'année suivante, elle est vendue à une société immobilière qui souhaite lotir le parc. Malgré son classement d'office au titre des monuments historiques en 1990, la villa n'est plus entretenue par le propriétaire qui laisse opérer les pilleurs. En 2001, l'État achète la propriété, alors en grave péril, puis la confie au Centre des monuments nationaux le 31 décembre 2008. La villa ouvre ses portes au public en 2015, après 12 années de travaux de restauration.

Le programme architectural

L'ouvrage *Une demeure 1934* résume ainsi le programme : « Demeure pour une famille nombreuse. Demeure pour une famille vivant en 1934 : air, lumière, travail, sports, hygiène, confort, économie ». À ces principes, Mallet-Stevens ajoute les technologies avancées de l'époque : chauffage central au fuel, éclairage, ventilation, ascenseur, téléphone et T. S. F. (radio) dans chaque pièce. La villa est organisée selon l'usage des espaces : les pièces de réception, les espaces fonctionnels, l'aile des parents, les espaces des enfants, les zones de détente et de sport, les terrasses.

Plan du rez-de-chaussée



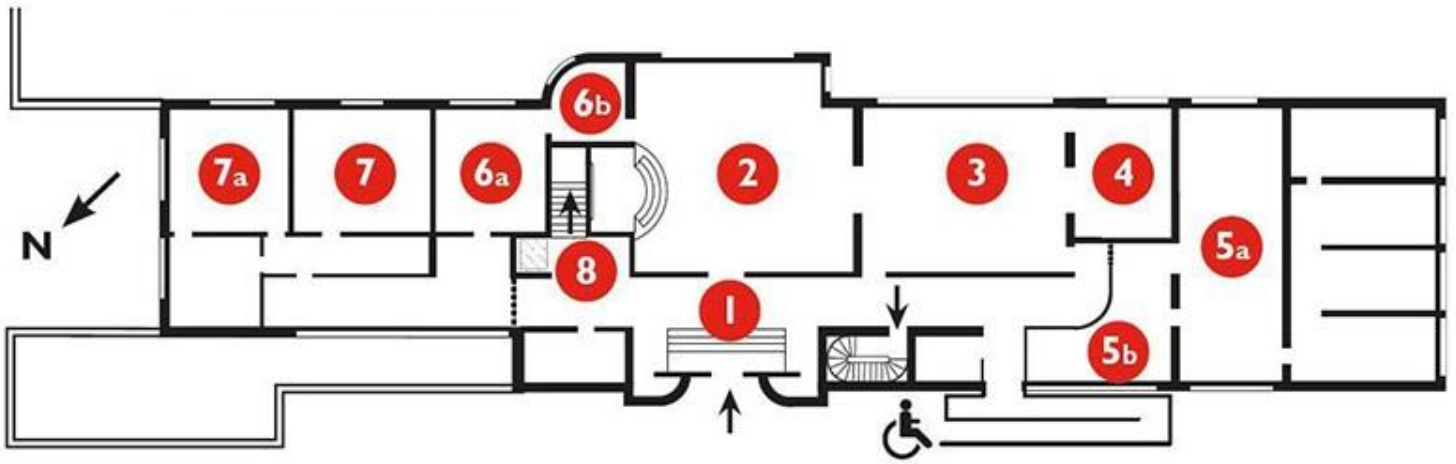
La visite des espaces

1 Le vestibule ouvre sur une volée de marches en marbre blanc et contremarches en marbre noir qui dessert un long couloir distribuant les espaces de réception. Face à l'entrée, deux boîtes à lumière en acier et verre opalin dotées d'éclairage indirect, rappelant les décors de cinéma conçus par Mallet-Stevens, enserrant une petite porte noire donnant sur l'immense hall-salon. De chaque côté, des jardinières en marbre et des cache-radiateurs en aluminium répondent aux quatre appliques cerceaux de Jacques Le Chevallier et René Koechlin.

2 Le hall-salon, vaste pièce sur deux niveaux, ouvre sur le miroir d'eau. Une mezzanine le surplombe. Le coin feu, recouvert de marbre jaune de Sienne possède des banquettes intégrées. Les décors sont restitués à l'identique. La teinte verte employée sur les murs fait écho au parc.

3 La salle à manger des parents est plaquée de marbre vert de Suède qui contraste avec le mobilier en poirier verni et noir. La suspension en staff* sert de réflecteur à l'éclairage indirect d'André Salomon.

Plan du rez-de-chaussée



4 La salle à manger des enfants donne sur le parc par un accès direct. Les sculpteurs Jan et Joël Martel y avaient installé un relief coloré évoquant les jeux et loisirs. La table et les six chaises en bois de zingana sont d'origine.

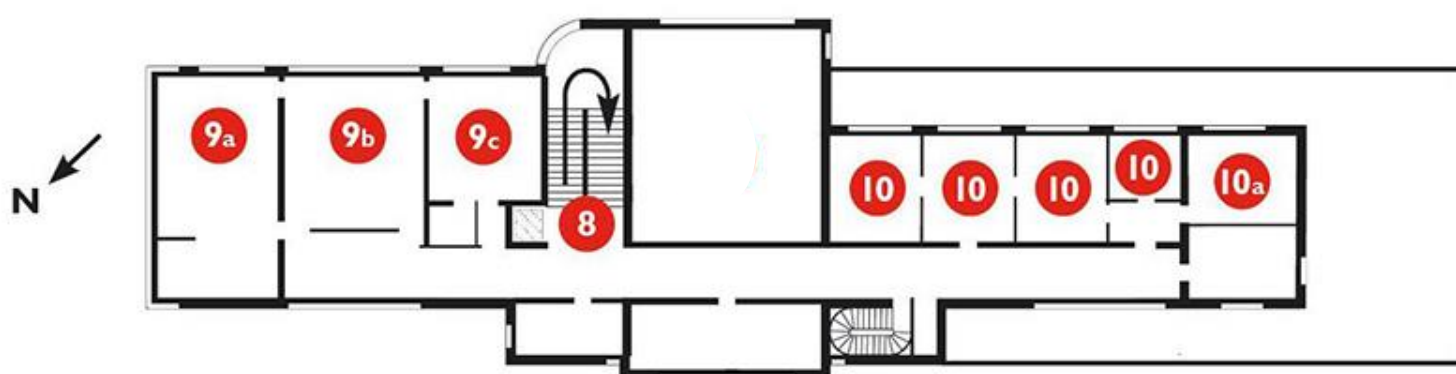
5 La cuisine (a) et l'office (b) sont des espaces fonctionnels. Les murs et sols sont couverts de carreaux en céramique lavables et les meubles sont en acier émaillé. Le monte-plat dessert la terrasse d'été. Les tables et la plupart des placards sont d'origine. Les chaises sont des rééditions. Les anciennes chambres des domestiques **(c)**, sont aujourd'hui des espaces affectés à l'administration.

6 Le bureau (a) de Paul Cavois, avec son double éclairage indirect, son coffre-fort et ses boiseries en poirier naturel verni restituées à l'identique, donne accès au fumoir **(b)**, décoré d'acajou de Cuba.

7 Les deux chambres de jeune homme disposent de leur salle de bains. La chambre située à l'angle sud-est **(a)** de la demeure rend hommage à l'art moderne hollandais du mouvement De Stijl : murs aux couleurs vives, mobilier polychrome, plafond noir laqué.

8 L'escalier à volée droite offre une vue splendide sur le jardin grâce à une grande baie en demi-cercle. La cabine **d'ascenseur** est équipée de portes de Jean Prouvé.

Plan du premier étage



9 L'aile des parents : la salle de bains **(a)** est une des pièces révélatrices de la modernité et du luxe de la maison. Elle comporte une partie bain et une zone d'habillement avec rangements intégrés.

La chambre **(b)** et le boudoir **(c)** ont fait l'objet d'un grand soin dans le traitement des décors et du mobilier plaqué de palmier, de sycomore ou d'acajou. La quasi-totalité du mobilier est d'origine.

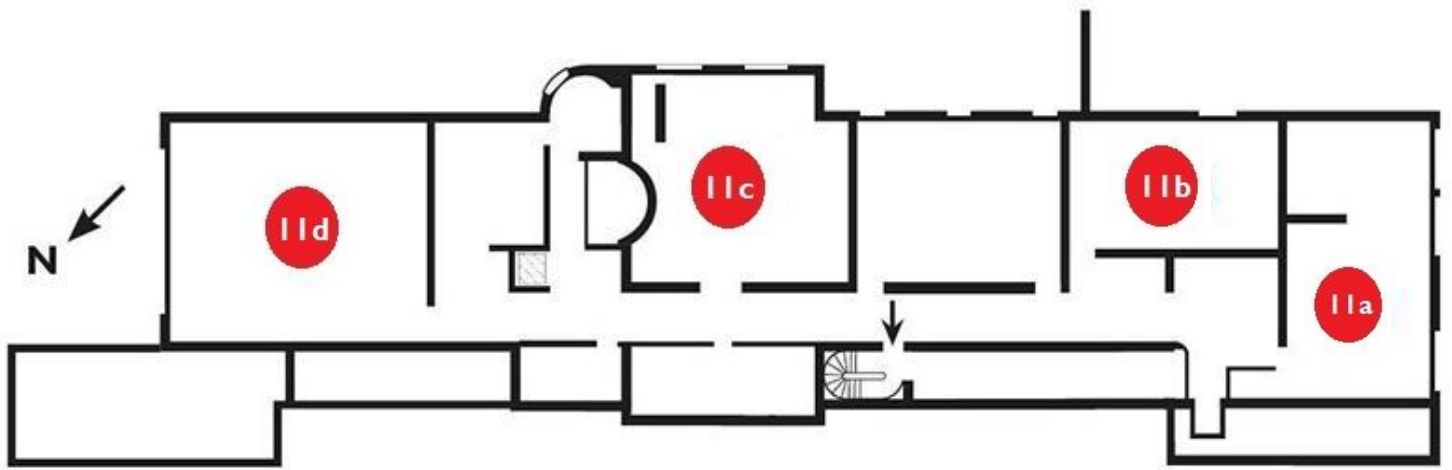
10 L'aile des enfants et de la gouvernante comporte deux salles de bain et trois chambres parfaitement équipées. La chambre **(a)**, à l'angle sud-ouest, non restaurée, témoigne des ravages subis par la villa au cours des années 1990.

Au deuxième étage de la villa :

Salle de jeux : la partie supérieure de la pièce pouvait servir de petite scène, la rambarde étant amovible.

Salle d'étude des filles, dans laquelle est visible le mobilier d'origine.

Plan du sous-sol



11 Le sous-sol est divisé en nombreuses pièces aux usages précis : buanderie **(a)** avec sèche-linge, machines à laver et à repasser, chaufferie **(b)**, deux caves à vins **(c)**, différents espaces pour préparer les bouquets de fleurs, conserver les malles, ranger le matériel de sport, garde-fruits, garage pour deux voitures **(d)**. La cave à vins, transformée en matériauthèque, présente des exemples des matériaux utilisés dans la villa, anciens et nouveaux.

Le mobilier

Dessiné par Mallet-Stevens, il est réalisé en fonction de la destination des pièces. Après le décès de madame Cavrois, le mobilier subsistant a été dispersé en 1987 lors d'une vente aux enchères. Une partie du mobilier d'origine a cependant pu être retrouvée. Ces meubles sont aujourd'hui présentés dans le hall-salon, la salle à manger des enfants, la cuisine, l'office, la chambre des parents, le boudoir et la salle d'étude des filles selon la disposition visible sur les photographies de l'époque. Les décors et mobiliers intégrés ont été restitués à l'identique.

Le parc

Les extérieurs sont aussi l'œuvre de Mallet-Stevens : la partie nord est aménagée pour que les automobiles circulent facilement. Au sud, un miroir d'eau de 72 mètres s'inscrit dans une organisation spatiale contrôlée et dégagée. Dans la partie est du parc, de vastes espaces étaient utilisés pour les besoins de la villa : verger, potager, poulailler, enclos pour animaux et roseraie (aujourd'hui disparus).

Le pavillon du gardien

La librairie-boutique a été installée dans l'ancien garage tout en préservant les installations et décors d'origine.

Robert Mallet-Stevens (1886-1945)

Architecte, né à Paris d'une famille d'origine belge, il est marqué par le travail du Viennois Joseph Hoffman, auteur du palais Stoclet à Bruxelles. Il s'intéresse aux réalisations de Frank Lloyd Wright et aux réflexions du Bauhaus en Allemagne, et se rapproche des artistes du mouvement hollandais De Stijl. Il participe en 1929 à la création de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui* et de l'Union des artistes modernes dont il devient le président. Il est l'auteur de constructions emblématiques, comme la villa Noailles à Hyères (1923-1933), les hôtels particuliers de la rue portant son nom dans le 16^{ème} arrondissement de Paris (1927-1930), mais aussi de bâtiments industriels, garages, magasins, pavillons d'exposition. Entre 1922 et 1928, il réalise les décors d'une vingtaine de films dont *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier. Toutes ses réalisations recherchent la précision géométrique des formes, la simplicité des volumes et la fonctionnalité des espaces. Il est nommé directeur de l'École des beaux-arts de Lille en 1935. À sa mort, toutes ses archives sont détruites à sa demande.

Le contexte de la commande

Après avoir commandé à Jacques Gréber en 1925 un premier projet d'habitation auquel il ne donne pas suite, Paul Cavois se tourne vers Robert Mallet-Stevens. Il souhaite une grande maison moderne sur des terrains situés à Croix dans le quartier alors campagnard de Beaumont. Il affiche ainsi sa volonté de se démarquer des constructions traditionnelles de la région en faisant appel à un architecte qui vient de faire sensation à l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. Les premiers dessins sont dressés en 1929. L'année suivante, Mallet-Stevens emmène Paul Cavois et son fils Jean en Hollande découvrir l'hôtel de ville d'Hilversum conçu par Willem Dudok (1884-1974). Paul Cavois lui donne son accord pour travailler dans l'esprit moderniste et géométrique de ce bâtiment et accepte que les façades soient couvertes de briques de parement jaunes spécialement fabriquées pour la villa. Les travaux débutent en juin 1930. Le 6 juillet 1932, à l'occasion du mariage de leur fille Geneviève, le couple Cavois inaugure sa maison.

La famille Cavrois

Issu de la bourgeoisie industrielle de Roubaix, Paul Cavrois (1890-1965) possède des usines textiles pour la filature, le tissage et la teinture de la laine comme du coton. Il épouse en 1919 Lucie Vanoutryve (1891-1985), veuve de son frère Jean, mort à la guerre en 1915. De leur union naissent quatre enfants qui viennent agrandir la famille déjà composée de trois enfants issus du premier mariage de Lucie avec Jean Cavrois.

La restauration

À partir de 2003, l'État entreprend un vaste chantier de restauration de la villa en plusieurs phases, comprenant le renfort des structures, la restauration du clos et du couvert, le jardin, les espaces intérieurs. La restauration vise à retrouver l'état historique d'origine de la villa lors de son inauguration en 1932. Le volume initial des pièces et les décors sont restitués à l'identique grâce à des photographies anciennes et aux traces archéologiques du bâti. Les éclairages, les meubles attachés aux décors comme les étagères et les banquettes sont restituées dans leurs matériaux d'origine. Les parquets, les huisseries métalliques, les marbres sont restaurés ou restitués. La restauration du parc a permis de retrouver le nivelé très subtil du terrain d'origine, le tracé exact des allées, et de replanter des espèces végétales identifiées grâce aux photographies anciennes. Le miroir d'eau, comblé pendant la guerre, et le bassin de natation sont restitués à l'identique. Cette restauration a été conduite par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais puis par le Centre des monuments nationaux entre 2009 et 2015. La villa fait partie depuis 2012 d'un programme mondial de préservation des maisons emblématiques du XXe siècle : « Iconic Houses ».